Des déchets nucléaires stockés sous terre

La France projette d'enfouir ses déchets nucléaires les plus dangereux à 500 mètres sous terre, le seul tombeau désormais envisagé pour protéger l'homme pendant les 100 prochains millénaires des substances les plus radioactives jamais créées.

L'atome a fourni de l'électricité à la France en grande quantité depuis plus de 30 ans sans qu'une solution soit trouvée pour ses déchets. Le projet Cigéo doit répondre à ce paradoxe et sera détaillé

dans un débat public qui s'ouvre aujourd'hui.

Dangereux pendant plus de 100 000 ans

L'Agence chargée des déchets nucléaires (Andra) déposera à cette occasion un dossier d'autorisation auprès de l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN). Elle prévoit de débiter la construction des galeries en 2019 et de réceptionner les premiers déchets en 2025.

Au-delà des risques, les antinu-

cléaires dénoncent une sous-estimation du coût et du volume final du projet Cigéo, situé à Bure (Meuse) près de Nancy, qui représente selon eux le « talon d'Achille » de l'industrie nucléaire. Les stocks qui viendront s'accumuler dans cette roche d'argile représentent 3% du volume des déchets produits par les réacteurs français, mais ils concentrent 99% de la radioactivité, suscitant l'inquiétude des habitants de la région.

Après une centaine d'années d'exploitation, le tombeau sera refermé, confinant dans la roche quelque 70 000 m³ de déchets de moyenne activité (MAVL) et 10 000 m³ de déchets vitrifiés de haute activité (HA).

A un mètre de distance de ces derniers, cinq à dix minutes suffisent pour recevoir une dose létale de radioactivité. Ils restent dangereux pour l'être humain pendant plus de 100 000 ans, disent les experts.